

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



HUNT Nancy Rose, 2013, *Suturing New Medical Histories of Africa*. Münster, LIT Verlag, Carl Schlettwein lectures, Centre for African Studies Basel, vol. 7., 45 p. (Pierre-Marie David)

Professeure d'histoire à Ann Arbor (États-Unis) et auteure de travaux inspirants tels que «Le bébé en brousse» (1988, 1997) et *A Colonial Lexicon: Of Birth Work, Medicalization and Mobility in the Congo* (1999) (deux ethnographies historiques de la biomédecine en République Démocratique du Congo), Nancy Rose Hunt propose un ouvrage qui, en dépit de sa taille modeste, mérite assurément le détour. Ce petit ouvrage a en effet une force critique et programmatique susceptible d'inspirer, au-delà de la discipline historique, les sciences sociales en général et l'anthropologie en particulier.

Ce manuscrit édité par la maison LIT-Verlag est issu d'une conférence prononcée en septembre 2011 à l'occasion d'un colloque international consacré à l'histoire des soins de santé en Afrique au XX^e siècle. *Suturing New Medical Histories of Africa* questionne de manière rafraîchissante la place de l'historien, mais plus généralement celle du chercheur en sciences sociales dans la production des savoirs. Clairement, la question est posée: de quelles formes d'histoire médicale a-t-on besoin pour comprendre le présent de l'Afrique?

C'est bel et bien la question de la production du savoir qui est au centre de ce texte et plus particulièrement des pratiques de savoir qui nous donnent le monde tel nous le pensons et tel que nous y intervenons. Son point de départ est une critique des conditions de production des nouvelles histoires de l'Afrique. D'où s'écrivent ces histoires et pour qui? L'auteur remet ainsi en cause une industrie de la «santé globale» (p. 11) qui engage ou qui s'adjoint des chercheurs liés aux interventions à l'image, par exemple, des journalistes liés à l'armée d'une force d'occupation. D'autres histoires médicales de l'Afrique peuvent s'écrire pour alimenter et informer différemment un présent qui s'inscrit résolument, selon l'auteure, dans un double régime de pouvoir humanitaire et biosécuritaire.

Le geste que Nancy Hunt assigne à l'historien est celui de la suture. La suture y est présentée comme un acte critique impliquant non seulement un découpage, mais aussi la production d'un lien sur une blessure. À travers ce concept, l'auteure développe et propose une certaine pratique de la production des savoirs. C'est alors la question des matériaux, des points de vue et des perceptions qui est posée à partir de regards qui dépassent ceux du centre et de la périphérie, ou encore de la métropole et de la colonie – des regards à penser, à imaginer.

Concrètement, l'historienne incite ses collègues à faire preuve d'imagination et à ne pas hésiter à créer le malaise chez le lecteur/spectateur; dans tous les cas, à le positionner de manière plus interactive pour toucher de nouveaux publics et de donner vie aux histoires du passé pour alimenter le présent. Afin de faire comprendre cette suture, Nancy Hunt incite notamment à voir ou à revoir le *ABC Africa* du réalisateur Abbas Kairostami (2001). Ce film commandité par les Nations Unies et consacré aux orphelins du sida en Ouganda «suture» de manière exemplaire des scènes d'enfants jouant joyeusement à celles d'un couple européen venu réaliser son rêve

en adoptant. Le malaise créé chez le spectateur est précisément comparable à celui que l'auteure attend des nouvelles histoires médicales en Afrique pour penser différemment et inciter à agir différemment.

Un autre exemple abordé est celui du travail de suture réalisé dans son ouvrage à paraître en 2016 aux presses universitaires de Duke : *A Nervous State : Violence, Remedies and Reverie in Colonial Congo*. Ce dernier marie, selon son auteure, biopolitique, sécurisation du pouvoir et de la santé et pratiques de soins populaires. Hunt prodigue ses secrets de fabrication : ne pas se focaliser uniquement sur la biomédecine, s'intéresser à la confrontation entre les sujets et les catégories coloniales, porter attention aux personnages ordinaires et reconnaître ce qui constitue un événement ou une violence structurelle à partir d'un morceau, d'une trace, d'une confrontation qui impliquent souvent un médicament, un poison, une rumeur ou une chanson.

Elle évoque enfin les possibilités de suture impliquées par les nouvelles technologies, les médias sociaux et l'ouverture plus large de l'histoire médicale en Afrique à différents publics. Si les médias sociaux ne peuvent être les garants d'un avenir pédagogique des sciences sociales auprès d'une génération bercée par Facebook et les jeux vidéo, quelques exemples de ces formes de sutures sont déjà remarquables. Pour n'en citer que deux : l'*Anthropocene Project* lie artistes et philosophes sur la question de la nature humaine et la série *The Archeology of Past Futures* diffusée sur le site Somatosphere.net vise à la suture originale de fragments perçus dans une perspective temporelle. Cette tendance se confirme avec le passage en format numérique sur Internet de plusieurs revues établies qui, telles que *Cultural Anthropology*, proposent des sutures originales pour aller chercher un nouveau lectorat.

En conclusion, ce livre est une invitation à lire le suivant, à relire le précédent mais également, en tant que chercheur en sciences sociales, à repenser la manière de produire un savoir et de « suturer » nos histoires ; propositions ambitieuses et inspirantes pour un travail de recherche qui s'enrichira sans doute avec une diffusion en libre accès et des rapports beaucoup plus directs avec le lectorat.

Références

- Cultural Anthropology*, site Internet (<http://www.culanth.org/>), consulté le 9 juillet 2015.
- HAUS DER KULTUREN DER WELT, n.d., *The Anthropocene Project*, disponible sur Internet (http://www.hkw.de/en/programm/projekte/2014/anthropozaen/anthropozaen_2013_2014.php), le 9 juillet 2015.
- HUNT N.R., 1988, « "Le bébé en brousse" : European Women, Birth Spacing and Colonial Intervention in Breast Feeding In Belgian Cogo », *International Journal of African Historical Studies*, 21, 3 : 401-432.
- , 1997, « Le bébé en brousse » : 287-321, in F. Cooper et A.L. Stoler (dir.), *Tensions of Empire*. Berkeley, University of California Press.
- , 1999, *A Colonial Lexicon : Of Birth Work, Medicalization and Mobility in the Congo*. Durham, Londres, Duke University Press.
- , 2016 (à paraître), *A Nervous State : Violence, Remedies and Reverie in Colonial Congo*. Durham, Londres, Duke University Press.

KAIROSTAMI A. (réalisateur), 2001, *ABC Africa* [documentaire]. France, République islamique d'Iran, 84 min.

SOMATOSPHERE.NET, n.d., « Series : The Archaeology of Past Futures, or Fieldwork by Fragments », disponible sur Internet (<http://somatosphere.net/series/archaeology-of-past-futures>), le 9 juillet 2015.

Pierre-Marie David
Chercheur CNRS
Université Paris 7–Diderot, France